



Antoine Angé

L'Europe est pour moi...

La Tour de Babel – Voyages au cœur du grand bazar européen

En 2022, bouleversé par la guerre en Ukraine, Kokopello se lance dans une nouvelle enquête dessinée autour de l'Union européenne. Jusqu'alors, il s'était surtout intéressé à la politique française, notamment avec Palais Bourbon, consacré au quotidien des députés de l'Assemblée nationale.

L'invasion de l'Ukraine agit comme un électrochoc : alors qu'il suit la campagne présidentielle française, il réalise que « l'histoire se joue ailleurs », à l'échelle européenne. Les drapeaux européens et ukrainiens dans les rues lui donnent aussi le sentiment qu'une solidarité européenne concrète est en train de naître.

Il part alors entre Bruxelles, Strasbourg et d'autres lieux européens pour comprendre le fonctionnement réel de l'UE et le rendre plus accessible au grand public.

Le titre de sa bande dessinée, La Tour de Babel – Voyages au cœur du grand bazar européen, renverse le récit biblique : là où les langues empêchaient de construire ensemble, l'Union européenne rassemble des peuples différents qui choisissent malgré tout de bâtir un projet commun.

Au fil de son enquête, il découvre une Europe plus humaine et plus vivante qu'il ne l'imaginait, portée par des personnes engagées et des équilibres institutionnels complexes qu'il cherche à expliquer avec nuance.

Prémices

Antoine Angé, connu sous le nom de Kokopello, a longtemps vécu l'Europe sans réellement en avoir conscience. Enfant, il voyage beaucoup avec ses parents à travers plusieurs pays européens lors de vacances en caravane. Pourtant, comme beaucoup de personnes de sa génération, il ne réalise pas encore que cette liberté de circulation est rendue possible par la construction européenne.

Passionné de dessin depuis toujours, il caricature déjà ses professeurs à l'école pour faire rire ses camarades. Malgré son rêve de devenir dessinateur, il n'ose pas immédiatement se lancer dans cette voie et choisit d'abord des études de cinéma. Le dessin reste cependant omniprésent dans sa vie.

Son nom d'artiste, Kokopello, vient d'une bande dessinée de Donald Duck dans laquelle apparaît l'esprit amérindien Kokopelli, personnage libre et malicieux qui refuse de prendre la vie trop au sérieux. Antoine Angé s'identifie immédiatement à cette philosophie et adopte ce nom.

Engagement

À travers ses bandes dessinées, Kokopello cherche avant tout à rendre des sujets complexes accessibles au plus grand nombre. Il refuse d'adopter une posture militante trop frontale, préférant utiliser l'humour, la curiosité et une apparente naïveté pour toucher un public plus large.

Son objectif n'est pas de dire aux lecteurs quoi penser, mais de leur donner envie de s'intéresser aux sujets politiques et européens. Il considère aujourd'hui que tout est politique et que même le fait de se dire « apolitique » reste déjà une position politique.

Kokopello voit également dans ses bandes dessinées un moyen de lutter contre les simplifications et les discours de peur et souhaite que comme lui ses lecteurs et lectrices puissent faire de l'Europe leur « maison ».



Antoine Angé

Europa ist
für mich

Europa, die EU und ich: Eine Reise ins Herz der europäischen Politik und Kultur

Im Jahr 2022 begann Kokopello, erschüttert vom Krieg in der Ukraine, eine neue Comic-Reportage über die Europäische Union. Bis dahin hatte er sich vor allem mit französischer Politik beschäftigt, insbesondere mit „Palais Bourbon“, einer Graphic Novel über den Alltag der Abgeordneten der französischen Nationalversammlung.

Der Krieg in der Ukraine wirkte wie ein Schockmoment: Während er den französischen Präsidentschaftswahlkampf verfolgte, wurde ihm bewusst, dass sich „die Geschichte woanders abspielt“ - nämlich auf europäischer Ebene. Die europäischen und ukrainischen Fahnen auf den Straßen vermittelten ihm zudem das Gefühl, dass eine konkrete europäische Solidarität entstand.

Daraufhin reiste er zwischen Brüssel, Straßburg und anderen europäischen Orten hin und her, um die tatsächliche Funktionsweise der EU zu verstehen und sie der breiten Öffentlichkeit näherzubringen.

Der französische Originaltitel seiner Graphic Novel, La Tour de Babel – Voyages au cœur du grand bazar européen, spielt auf die biblische Erzählung vom Turmbau zu Babel an. Während unterschiedliche Sprachen dort verhinderten, gemeinsam etwas aufzubauen, sieht Kokopello in der Europäischen Union das Gegenteil: verschiedene Völker, die sich trotz ihrer Unterschiede bewusst dafür entscheiden, gemeinsam etwas Größeres zu schaffen.

Im Verlauf seiner Recherche entdeckte er ein menschlicheres und lebendigeres Europa, als er es sich vorgestellt hatte - getragen von engagierten Menschen und komplexen institutionellen Gleichgewichten, die er mit viel Nuance verständlich machen möchte.

Anfänge

Antoine Angé, bekannt unter dem Namen Kokopello, hat Europa lange erlebt, ohne sich dessen wirklich bewusst zu sein. Als Kind reiste er mit seinen Eltern in einem Wohnwagen durch viele europäische Länder. Doch wie viele andere seiner Generation war ihm damals noch nicht bewusst, dass diese Freizügigkeit durch den europäischen Einigungsprozess ermöglicht wurde.

Schon früh begeisterte er sich für das Zeichnen und karikierte in der Schule seine Lehrer*innen, um seine Mitschüler*innen zum Lachen zu bringen. Obwohl es immer sein Traum war, Zeichner zu werden, traute er sich zunächst nicht, diesen Weg einzuschlagen, und entschied sich stattdessen für ein Filmstudium. Das Zeichnen blieb jedoch stets ein zentraler Teil seines Lebens.

Sein Künstlername „Kokopello“ stammt aus einem Donald-Duck-Comic, in dem der indianische Geist Kokopelli auftaucht - eine freie und schelmische Figur, die das Leben nicht zu ernst nimmt. In dieser Philosophie erkannte sich Antoine Angé sofort wieder und übernahm diesen Namen.

Engagement

Mit seinen Comics möchte Kokopello vor allem komplexe Themen für möglichst viele Menschen verständlich machen. Er vermeidet dabei eine zu direkte politische Haltung und setzt stattdessen auf Humor, Neugier und eine scheinbar naive Perspektive, um ein breiteres Publikum zu erreichen.

Sein Ziel ist es nicht, den Leser*innen vorzuschreiben, was sie denken sollen, sondern ihr Interesse an politischen und europäischen Themen zu wecken. Heute ist er überzeugt, dass alles politisch ist - und dass selbst der Anspruch, „unpolitisch“ zu sein, bereits eine politische Haltung darstellt.

Kokopello sieht seine Comics außerdem als Möglichkeit, gegen Vereinfachungen und Angstdiskurse anzukämpfen und wünscht sich, dass seine Leser*innen, Europa ebenso wie er selbst zu ihrem „Zuhause“ machen können.